

L'analyse du conte Le petit Poucet de Charles Perrault

Phanjit DUANGCHAN, Jaruwan CHARPENTIER,
Jacques PONS, Amnuay SOMTOA et Sirisuda SIRIPUKDI*



Introduction

Le petit Poucet est un conte de Charles Perrault . Ce conte nous parle de : la méchanceté des parents, l'intelligence du petit Poucet, la cruauté de l'Ogre etc. Dans cet article, nous divisons notre travail en deux parties : l'analyse structural et l'interprétation du conte. En ce qui concerne l'analyse de structure, on utilise les «fonctions» proposées par Vladimir Propp et puis, un schéma des «séquences» et une classification des personnages selon leur sphère d'action. Dans la deuxième partie, nous présentons l'interprétation du conte. On utilise la perspective psychanalytique. Par cet article, nous espérons faire une étude analytique de compréhension du conte. Le conte, non seulement nous divertit mais aussi il nous amène à réfléchir sur la vie et la moralité.



1. Structure du conte



1.1. Analyse fonctionnelle

1.1.1 Séquence I

Inventaire des fonctions

- Situation initiale : Un Bûcheron et une Bûcheronne avaient sept enfants tous garçons. Le septième enfant n'était guère plus gros que le Pouce. On l'appellait le petit Poucet. Il était le souffre-douleur de la maison, et on lui donnait toujours le tort. Cependant il était le plus fin, et le plus avisé de tous frères, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup.
- Manque : Ils sont fort pauvres.
- Éloignement : Leurs parents emmènent les sept enfants dans la forêt. Leurs parents font semblant de travailler. Ils laissent les enfants travailler seuls et puis s'enfuient tout à coup par un petit sentier détourné.

Avec son intelligence, en entrant dans la forêt, le petit Poucet laisse tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il a dans ses poches. Alors, il ramène ses frères chez eux.

Réparation du manque : Le Seigneur du Village leur envoie dix écus.
La famille est plus heureuse.

.....

* Enseignants de français, de l'université Mahasarakam

Nous n'avons trouvé que trois fonctions. Au début de ce conte il y a le manque : la pauvreté de la famille. Cet état est la cause de l'éloignement et la tromperie. Mais, il y a l'intelligence du petit Poucet, notre héros, c'est le héros victime de ce conte. Il est très petit et il n'a pas l'air important dans la famille. Cependant il peut résoudre les problèmes. La dernière fonction est la réparation du manque. C'est l'argent de dix écus que le seigneur du village envoie à la famille car cela leur était dû depuis longtemps.

La famille redevient heureuse avec cette petite somme d'argent.

Quand l'argent est dépensé. Ils redeviennent fort pauvres. On peut voir les fonctions dans la deuxième séquence comme dans la première. En commençant le manque, c'est la pauvreté. Puis, les parents mènent encore une fois les enfants se perdre dans la forêt. C'est la même façon méchante.

Cette fois-là le petit Poucet ne peut pas résoudre le problème parce que des oiseaux mangent les miettes de pains qu'il a laissé tomber le long du chemin. Ainsi, tous les enfants se perdent dans la forêt.

Cet événement conduit à l'aventure des enfants.

1.1.2 Séquence II

Manque : Ils ont dépensé tout l'argent et ils sont redevenus fort pauvres.
 Éloignement / : Leurs parents les emmènent encore se perdre dans la forêt mais plus
 Tromperie loin que la première fois.

Malheureusement, avant de partir dans la forêt le petit Poucet ne peut pas ramasser des cailloux comme pour la première fois, car la porte de la maison est fermée à double tour. Ainsi, il utilise son pain au lieu des cailloux en laissant tomber les miettes le long du chemin où ils passent et les oiseaux les mangent.

Interdiction : Ils arrivent enfin à la maison d'un Ogre.

L'Ogresse ne veut pas que les enfants soient ici.

Trangression : Le petit Poucet affirme sa volonté de rester à la maison de l'Ogre avec ses frères.

Méfait : L'Ogre veut les manger.

Combat : Le petit Poucet ôte les couronnes d'or des filles de l'Ogre et il les met sur la tête de ses frères afin que l'Ogre prenne ses propres filles pour les garçons qu'il veut égorger.

Réparation du méfait : L'Ogre ne tue pas les sept garçons mais au lieu de cela il égorge ses propres enfants.

Départ : Le petit Poucet réveille ses frères, et puis ils s'enfuient.

Poursuite : L'Ogre les poursuit

Le petit Poucet et ses frères se cachent dans un rocher creux sur lequel l'Ogre s'assied. Puis, il s'endort. Le petit Poucet leur conseille de s'enfuir, promptement et de rentrer chez eux pendant que l'Ogre dort profondément.

Épreuve de courage : Le petit Poucet vole les bottes de sept lieues de l'Ogre pendant que celui-ci dort.

Retour : Il les chausse et revient chez l'Ogre.
Tromperie : Il trompe l'Ogresse.
Elle croit tout ce qu'il dit et lui donne tout son argent.
Réparation du manque : Avec les bottes de sept lieues, il reçoit des biens de l'Ogresse.
En outre, il les chausse pour aider le roi. Le roi lui donne beaucoup d'argent.
Enfin, le petit Poucet rentre chez lui. Sa famille n'est plus pauvre.

Dans la deuxième séquence, on a présenté treize fonctions mais elles ne sont pas dans l'ordre.

La fonction interdiction s'apparaît comme la bonne intention de l'Ogresse. Elle ne veut pas que les enfants restent chez elle à cause du danger. La fonction transgression vient de la volonté des enfants de rester chez l'Ogre tout en sachant que c'est dangereux pour eux.

On peut remarquer qu'il y a aussi un méfait. Quand l'Ogre rentre chez lui, il veut manger les enfants. Ensuite, la fonction combat a lieu. Le héros n'utilise pas la force mais il utilise l'intelligence. L'Ogre est imprudent alors il tue ses propres enfants.

En outre, dans cette séquence, il y a un objet magique: les bottes de sept lieues. Avec l'intelligence de notre héros et cet objet magique, le manque est réparé. C'est l'utilisation de l'objet magique qui supprime la pauvreté.

À la fin du conte de Perrault, on ajoute une morale écrite en vers, dont nous parlerons plus tard dans la deuxième partie.

Le conte «Le petit Poucet» se compose de deux séquences successives. La deuxième séquence succède immédiatement à la première.

1.2. Schéma des séquences

I. a -----k

II. a -----k

Pour mieux comprendre, nous donnons les détails dans les schémas : manque réparation du manque

La première séquence : a -----k

(La famille du petit Poucet
fort pauvre)

(Le Seigneur du village leur envoie dix
écus. La famille est plus heureuse)

La deuxième séquence : manque a ----- k réparation du manque

(Ils ont dépensé tout l'argent
et ils sont redevenus fort pauvres)

(Avec les bottes de sept
lieues et son intelligence,
il reçoit des biens de l'Ogresse.

Le roi lui donne beaucoup d'argent.

Enfin, le petit Poucet rentre chez lui.
Sa famille n'est plus pauvre.)



1.3. Sphère d'action des personnages

Les personnages du conte «Le petit Poucet» sont classifiés dans ces sphères d'actions suivantes :

1.3.1 La sphère d'action du héros : Le petit Poucet est le héros du conte. Il est intelligent. Il peut résoudre des problèmes malgré sa petite taille. On peut voir cela nettement dans la première séquence. Le petit Poucet réalise que ses parents emmènent les enfants dans la forêt pour les perdre. En entrant dans la forêt, le petit Poucet laisse tomber le long du chemin les petits cailloux blancs. Alors, il ramène ses frères chez eux. Dans la deuxième séquence, avec son intelligence ses frères et lui peuvent échapper au danger de l'Ogre. Il fait preuve de courage. Il prend les bottes de sept lieues pendant que l'Ogre dort. Il s'en sert pour gagner de l'argent.

Pourtant, le petit Poucet est le héros-victime. On peut remarquer que, dans la première séquence, ses frères et lui sont emmenés dans la forêt pour qu'ils s'égarent. Également dans la deuxième séquence, les parents emmènent à nouveau le petit Poucet et ses frères dans la forêt pour les perdre. Ils rencontrent l'Ogre. Ce dernier veut les manger. Le petit Poucet est poursuivi par l'ogre. Mais tout se passe bien car avec son intelligence il peut résoudre tous les problèmes.

1.3.2 La sphère d'action de l'agresseur (ou du méchant) : Normalement, les parents s'occupent des enfants. Ils les protègent. Mais dans ce conte, les parents représentent l'agresseur. Ils n'aiment pas leurs enfants. Ils les laissent dans la forêt. Les sept enfants sont tous petits. Ils ne peuvent pas subsister surtout avec tous ces dangers dans la forêt. Logiquement, les enfants devraient mourir tôt ou tard. Dans la deuxième séquence, on peut voir clairement que l'Ogre est aussi l'agresseur. Il est méchant. Il veut manger les sept enfants.

1.3.3 La sphère d'action du donateur (ou pourvoyeur) : L'ogre est également le donateur. Il a des bottes de sept lieues. L'Ogre les chausse pour poursuivre les sept enfants. Mais avec son courage, le petit Poucet les vole pendant que l'Ogre dort. En ce qui concerne le seigneur, dans la première séquence il donne de l'argent aux parents mais il n'est pas le vrai donateur. En fait le donateur doit donner l'objet magique alors que l'action du seigneur est simplement la réparation du manque.

1.3.4 La sphère d'action de l'auxiliaire : Les bottes de sept lieues représentent l'auxiliaire. Ce sont des bottes magiques qui s'adaptent à la taille de chacun et permettent de parcourir sept lieues en une seule enjambée. Notre héros les utilise pour obtenir l'argent. C'est pour cela qu'il les chausse afin de tromper l'Ogresse et d'aider les affaires du roi etc.



2. Interprétation du conte

Dans la deuxième partie, on interprète l'aspect psychanalytique. La psychanalyse est une discipline fondée par Sigmund Freud. Le thème du petit Poucet est lié au fantasme de manger ou d'être mangé. On peut le remarquer dans les situations du conte :

- les parents ne peuvent plus nourrir les enfants et les abandonnent dans la forêt. On peut voir qu'ils n'ont plus rien à manger,
- les enfants sont affamés. Le petit Poucet sacrifie son dernier morceau de pain pour retrouver son chemin mais les oiseaux picorent les miettes,
- dans les bois, les loups ont un but: dévorer les enfants,
- après la première tentative pour perdre leurs enfants, les parents mangent avec avidité:

«Le bûcheron envoya immédiatement sa femme à la boucherie.

Comme il y avait longtemps qu'elle n'avait mangé, elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux.» (Perrault, 1981, p. 167)

Le detail obscène de la triple portion de viande font des parents une anticipation de l'ogre;

- Poucet et ses frères restent à la maison de l'ogre. Celui-ci veut les manger.

Par ailleurs, le conte «Le petit Poucet» décrit très bien les trois stades de la sexualité infantile : le stade oral, le stade anal et le stade phallique. Ces trois stades sont représentés par le petit Poucet.

Ce conte aide les enfants à surmonter ce que Freud appellera le “stade oral”. Par la psychanalyse, cette faim ambiguë représente la pulsion animale, mais pleine de force et de vitalité. Seul le petit Poucet réussit à passer ce besoin primaire. Dans l'enfance, les parents doivent s'occuper de lui, au contraire, ils l'abandonnent. Cependant, il va utiliser ses sens supérieurs liés à l'intelligence, ce sont ses yeux et ses oreilles :

- il entend ses parents qui projettent un méfait,
- il prévoit des cailloux blancs puis sacrifie son dernier morceau de pain pour retrouver son chemin,
- il entend l'Ogre ronfler et peut alors s'enfuir de la maison avec ses frères,
- il fait preuve d'un grand courage pour lui dérober les bottes de sept lieues d'Ogre dans son sommeil.

Il est aussi malin et rusé :

- il se cache sous l'escabeau du père ou sous le lit de l'Ogre,
- il ment à la femme de l'Ogre pour s'emparer de ses biens,
- il échange le bonnet de ses frères contre les couronnes des petites ogresses pour tromper l'Ogre.

Puis, le stade anal : dans ce conte, le petit Poucet sème de petits cailloux blancs et des miettes de pain un à un derrière lui. Cette action nous montre le développement du stade anal. L'enfant s'intéresse à l'anus, à l'excrément. Les petits cailloux blancs et les miettes de pain représentent des crottes et le fait qu'il les sème représente le développement de ce stade. Il nous montre la curiosité vis à vis de l'anus et de l'excrément.

Enfin, le stade phallique : le fait que le petit Poucet dérobe les bottes d'Ogre montre qu'il accède à la virilité. Les bottes représentent l'organe sexuel de l'homme. On peut voir clairement que notre héros incarne le développement des trois stades de la sexualité infantile. Pourtant le petit Poucet ne passe pas à l'acte sexuel avec la fille du roi. Alors, le développement du troisième stade n'est pas complet.

Dans le conte «Le petit Poucet», on peut remarquer qu'il y a le chiffre 7 qui apparaît quatre fois : le bûcheron et sa femme ont sept garçons, l'ogre a sept filles, les bottes sont de sept lieues et le petit Poucet est âgé de sept ans. Finalement la morale de ce conte est la suivante : le petit enfant dernier des fils d'un pauvre bûcheron est méprisé par tout le monde. Mais il peut aider à résoudre les problèmes et gagner de l'argent pour la famille. Il y a beaucoup d'enfants qui sont sages et les parents ne s'inquiètent pas. Mais si un de ces enfants est faible ou malingre alors on ne considère pas qu'il est niais. En réalité, celui-ci aidera la famille.



Conclusion

La lecture du conte a pour but de se distraire mais on pourrait également l'analyser pour approfondir nos connaissances. Dans cet article, nous utilisons deux théories différentes, celles de Propp et de Freud. Cela nous permet d'avoir de nouvelles visions : littéraire et psychique. La théorie de Propp est courante et appliquée normalement au conte, mais celle de Freud semble applicable aussi bien dans le cas de ce conte comme le démontre cet article.



Bibliographie

- BERESNIAK, D. (1990). **Comprendre la psychanalyse (Équilibre)**. Paris: Rocher.
- NËL, J.B. (1993). **Psychanalyse et littérature**. Paris: Presses Université de France.
- PERRAULT, C. (1981). **Contes**. Paris: Gallimard.
- PROPP, V. (1970). **Morphologie du conte**. Paris: Seuil.
- SIGMUND, F. (1987). **Essais de psychanalyse**. Paris: Payot.
- _____. (1988). **Introduction à la psychanalyse**. Paris: Payot.